

Un gentilhomme français en Nouvelle-France

Charles Guillaume de Bellefonds

Sylvie Tremblay

Numéro 52, hiver 1998

Passions et collections

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8099ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1998). Un gentilhomme français en Nouvelle-France : Charles Guillaume de Bellefonds. *Cap-aux-Diamants*, (52), 48–48.

Un gentilhomme français en Nouvelle-France

Charles Guillaume de Bellefonds

Chaque année, se tient à Blois, département du Loir-et-Cher, le festival du cinéma québécois. Récemment, dans le cadre des activités parallèles à ce festival, nous avons fait une recherche généalogique sur les familles québécoises originaires de cette ville, dont celles des ancêtres Sébastien Hervé et Hippolyte Thibierge. Aujourd'hui,

avec Marie-Josèphe Brassard, fille du charpentier Jean-Baptiste Brassard et de Marie Geneviève Hubert. Née le 19 mars 1709, à Québec, Marie-Josèphe a été baptisée le lendemain. Elle a un frère, prénommé Jean-Baptiste-Joseph, qui sera secrétaire de l'intendant au cours des années 1740 et l'époux de Suzanne-Élisabeth Fillion, ainsi qu'une

pour l'époque, et que sa mère continuera de résider avec les nouveaux époux. Aucun document n'a permis de connaître le sort réservé à Marie-Josèphe Brassard et son époux après 1760. Serait-elle retournée en France après la fin de la guerre de la Conquête ?

À la suite de la présentation d'une exposition au festival de Blois, une correspondance fut entretenue avec M^{me} Gisèle Sicsic-Tabaud, généalogiste de Muides-sur-Loire. Cette recherche lui avait fait découvrir un membre de la famille de Bellefonds qu'elle croyait décédé en bas âge! Ces recherches se résument de la façon suivante : il s'agit en réalité du patronyme Pissonnet de Bellefonds, les parents de Charles Guillaume se sont mariés le 7 janvier 1699 à Saint-Dyé-sur-Loire. Il est à noter que François Alain et Marie Thérèse, portant tous deux le nom de Pissonnet de Bellefonds, sont parents au troisième degré. De leur mariage, M^{me} Tabaud a retracé quatre naissances. Charles-Guillaume est le cadet de la famille, né à Blois, le 2 décembre 1705. Son père a été gentilhomme servant de madame la Dauphine au château de Chambord. Après le décès de son époux, survenu le 13 mars 1728 à l'âge de 55 ans, Marie Thérèse contracte de nombreuses dettes pour assurer sa subsistance. Elle meurt à Chambord, le 30 août 1760, âgée de 86 ans. Le 5 mai 1751, elle avait dû procéder à la vente du château de Colliers que sa famille possédait depuis 1685. Ce château a connu par la suite plusieurs propriétaires, dont Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, ancien gouverneur de la Nouvelle-France. Aujourd'hui, le château de Colliers accueille les visiteurs pour un séjour d'une ou plusieurs nuits.

Une question demeure toutefois sans réponse : pourquoi Charles-Guillaume a-t-il coupé tous les liens qui l'unissait à sa famille ? En effet, aucun document successoral de ses parents ne fait allusion à ce fils perdu ni à son épouse québécoise. Mais ses parents savaient-ils seulement qu'il avait traversé l'Atlantique et qu'il avait pris racine de façon temporaire en Nouvelle-France ? Un autre mystère à élucider ! ♦

L'auteure remercie M^{me} Gisèle Sicsic-Tabaud pour sa précieuse collaboration.

Sylvie Tremblay
maître généalogiste agréé



Le château de Colliers situé à Muides-sur-Loire a été la propriété de la famille Pissonnet de Bellefonds jusqu'en 1751. (Archives de M^{me} Gisèle Sicsic-Tabaud).

leurs descendants portent respectivement les patronymes de Harvey et Thivierge. Il y a aussi des personnages célèbres de notre histoire qui sont originaires de cette ville : Michel Bégon, intendant de la Nouvelle-France, et Claude Charron de La Barre, fondateur d'un hôpital à Ville-Marie et dont une île rappelle aujourd'hui le souvenir. Notons aussi, Michel Gamelain de Lafontaine, Étienne Pézard de La Tousche et de Champlain qui se sont établis dans la région trifluvienne, le second étant renommé pour avoir été un seigneur fortement impliqué dans le développement de la seigneurie de Champlain.

Parmi les individus retracés, originaires de Blois, un en particulier a retenu notre attention. Il s'agit du chevalier Charles Guillaume de Bellefonds, un militaire de carrière, lieutenant des troupes de la marine. Nous le retrouvons pour la première fois à Québec, le 12 mars 1732, alors qu'il signe, en présence du notaire Jacques-Nicolas Pinguet de Vancour, un contrat de mariage

sœur, Louise, qui épouse, en 1736, Ferdinand Henri Delleur. Pour une raison inconnue, le mariage de Charles Guillaume et de Marie-Josèphe ne sera célébré qu'un an plus tard, soit le 9 février 1733. De cette union naît, en novembre 1733, Louise Charlotte, décédée en bas âge.

Charles-Guillaume de Bellefonds poursuit sa carrière militaire. Malgré de nombreuses recherches, aucun document ne confirme sa présence à Québec après le baptême de sa petite fille. Une lettre datée du 20 mars 1740, émanant du gouverneur de Saint-Domingue, informe Marie-Josèphe Brassard du décès de son époux «à Mirbalais un ou deux ans auparavant». Marie-Josèphe Brassard, veuve de Bellefonds, ira résider avec ses parents, et après le décès de son père, en 1756, elle prend soin de sa mère. Le 24 janvier 1760, elle se remarie avec Allan Ferré, sergent du régiment de Berry. Dans son contrat de mariage, il est précisé qu'elle possède des biens estimés à 3 000 livres, somme considérable